gnent d'abandonner les fertiles Provinces que baignent les eaux du Weser, l'Elbe, l'Oder & la Vistule, pour retourner vers l'Océan glacial; à moins que pour les éloigner plusieurs Villes d'Allemagne ne leur fassent des offrandes pareilles à celles qu'ils ont reçû de Hambourg & de Lubeck: d'un autre côté les Danois voudroient conserver les Duchez de Brême & de Holstein, qui sont à leur bienfaisance: enfin les Gouverneurs de Brisin, Stralsund & Wismar ne peuvent pas se résoudre, sans un ordre exprès du Roi de Suède leur Maître, de confier au Roi de Prusse la garde de ces fortes Places, dans la crainte de quelque inconvenient: ils disent pour cause de leur refus; que ces Villes ne sont point des conquêtes que le Roi de Suède ait fait sur les Puissances qui lui font aujourd'hui la guerre; qu'on ne peut pas en dépouiller la Couronne de Suède sans une nouvelle violation du Traité de Westfalie; qu'il seroit beaucoup plus raisonnable de demander le sequestre de Staden & des autres Places des Duchez de Brême & de Pommeranie, qui contre la foi des Traitez ont été envahi par les ennemis de Sa Majesté Suédoise, pour les rendre à la Paix, à qui elles appartiennent legitime-

*Raisons
qu'ils alleguent pour
confer leurs
Places fortes
au Roi de
Prusse.*

II. Le 13. du mois de Juillet on signa à Utrecht le Traité de Paix entre les Couronnes d'Espagne & d'Angleterre, sur le pied dont le Lord Lexington en étoit convenu à Madrid avec les Ministres de Sa Majesté Catholique. Le même jour les Ambassadeurs Plenipotentiaires d'Espagne & ceux de Son

*Traitez signez entre
l'Espagne
d'une part,
l'Angleterre
& la Savoye
d'autre.*